
**100 poèmes à dire et à lire du CP au CM2,
choisis par Dominique Mégrier.
Paris, Retz, 1999.**

Marie-Laure Elalouf

IUFM de Versailles / Université Paris X – Nanterre

Souvent réduite à de minces florilèges dans les manuels scolaires, la poésie appelle d'autres supports pour se déployer librement et permettre aux élèves de se constituer progressivement leur propre anthologie. L'ouvrage de Dominique Mégrier s'adresse aux maîtres, toujours en quête de textes, mais manquant souvent de temps pour en découvrir de nouveaux et les exploiter en classe.

I. Une consultation agréable

Une mise en page soignée allie le plaisir de la lecture et les commodités d'un outil pédagogique. Sur la page de gauche, le poème respire, mis en valeur par des frises discrètes. La page de droite se lit en deux colonnes : d'un côté, sous le titre *rythmes de diction*, le texte est repris en gris, accompagné de signes qui en guident la diction tandis que dans la colonne de droite reviennent les rubriques : *l'auteur, le texte, pour dire le texte*. Au coin de la page de droite, en haut, des pictogrammes suggèrent une exploitation pédagogique avec une indication de niveau (CP, CE ou CM) :

- *dire* : poème pouvant être dit, de mémoire ou texte en main (lu), mais avec le souci de le transmettre à des auditeurs ;
- *écouter* : texte à écouter avec le plaisir de "recevoir" un texte, en étant réceptif à l'émotion proposée par le lecteur ;
- *lire* : texte à lire pour soi, silencieusement ou à voix haute, mais sans le souci de le transmettre à un ou des auditeurs.

Beaucoup de textes se prêtent aux trois approches, mais certains en privilégient une, telle l'extraordinaire jonglerie verbale de Cocteau dans "L'Hôtel", qui appelle d'abord une découverte par les yeux, puis une lecture pour soi :

La mer veille. Le coq dort.

La rue meurt de la mer. Ille faite en corps noirs.

2. Une anthologie ouverte

Le choix des poèmes est de nature à renouveler les textes proposés aux élèves. La période contemporaine est la mieux représentée, quelques incursions dans l'Antiquité et la littérature classique donnant d'intéressants contrepoints. L'attention portée à la diction conduit à préférer les auteurs français aux textes traduits, mais ceux-ci ne sont pas absents, comme s'en explique l'auteur : *il m'a semblé important que les enfants sachent que la poésie est internationale et peut-être qu'ils aient envie de lire plus*

poèmes en prose, prose poétique, chansons, calligrammes. L'auteur n'a pas choisi la facilité, convoquant Néruda, Char, Eluard, Garcia Lorca ou Machado, à côté de poètes qui ont écrit une partie de leur oeuvre pour les enfants, comme André Chérid. Mais les textes sont accessibles et leur présentation les sert : quelques mots pour situer l'auteur et caractériser son oeuvre, une réaction personnelle au texte, une appréciation littéraire et quelques remarques formelles quand elles s'imposent. Des prolongements sont proposés : références de poèmes sur le même thème, invitation à découvrir un recueil entier. Ils sont complétés par une bibliographie qui va à l'essentiel, sans négliger des références théoriques en matière de poétique et de diction.

3. La respiration du texte

L'auteur de cette anthologie est comédienne et enseignante de théâtre. Son approche du texte poétique s'enrichit de cette expérience. Ce sont d'abord des conseils pour favoriser la réception du poème chez les élèves : exercices de respiration permettant une coupure avec les activités précédentes et une recentration, dispositions favorisant la détente (position d'écoute, musique). La rubrique *rythme de diction* apporte des indications sur les pauses, les enchaînements, l'intonation, grâce à un codage simple en noir sur le texte reproduit en gris. Sur la même page, la rubrique *pour dire le texte* prolonge l'analyse proposée dans le texte. Des *jeux de communication* en annexe favorisent un partage des impressions de lecture : libres associations d'idées, gestes et mouvements.

4. Une expérience poétique

Loin d'une démarche strictement intellectuelle, l'auteur privilégie sensations et émotions. Le choix des chapitres en témoignent. Ils sollicitent tour à tour le goût (1. *Les mots à la bouche*), les couleurs (5. *Les mots mis en lumière*), l'odorat (6. *Le parfum des mots*), l'ouïe (10. *La musique des mots*) mais aussi les sentiments (7. *Mots d'amour*, 9. *Eclats de rimes*). Imprégnation, empathie, telle est la conception sous-jacente de cette approche. Souvent, la rubrique *le texte* sollicite une expérience personnelle. Par exemple, à propos d'un texte de P. Handke : "*L'herbe épaisse et longue encore*" donne envie de s'y rouler. Mais par-delà cette réaction naïve, la sensibilité au texte s'affine et l'on en vient à présenter les calligrammes, non comme un jeu gratuit, conception qui prévaut dans bien des manuels, mais comme un moyen de *conduire le lecteur à reconstituer l'acte poétique lui-même*.

Avec cet ouvrage, les enseignants disposent d'une anthologie originale et riche, propice à de multiples exploitations à l'école primaire et au collège. Elle s'écarte des jeux sur le seul signifiant pour conjuguer le goût des mots et leurs résonances intérieures. Manuel de diction pour le maître qui travaillera d'abord sa propre voix, elle ouvre une piste d'apprentissage de l'oral par l'appropriation intime de la parole. Dédiée aux enfants de l'école des Tarterêts (Corbeil-Essonnes), classée en zone d'éducation prioritaire, elle allie une grande exigence et un souci de mettre la poésie à la portée de tous.